

ACCELERATEUR DE PARTICULES

Adresse 8 rue du Chapon
Exposition 12 rue du Faubourg de Pierre
67000 Strasbourg chez Apollonia
lu-sam 14-18h nocturne jeudi 20h
www.accelerateurdeparticules.net
contact@accelerateurdeparticules.net
06 71 16 47 50 - 03 88 32 22 02

narration douce

exposition Accélérateur de particules

**Isabelle Anthony et Yann Weissgerber, Pierre Aouston, Olivia Benveniste, Peter Bond, Sarah Bourdarias, Ildiko Csapo, Clémentine Margheriti, Angela Murr.
Une proposition de Sophie Kauffenstein et Mathieu Boisadan**

10-30 septembre 2009

**12 rue du Faubourg de Pierre Strasbourg
espace apollonia**

**vernissage vendredi 11 septembre
20h30 performance Pierre Aouston
21h30 concert Fuchigami to Funato
dans le cadre de Opening Night avec Trans Rhein Art**

COMMUNIQUE DE PRESSE

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Arthur Rimbaud (1854-1891)

Narration douce où le déplacement plastique opéré par les artistes pour tordre insidieusement, mais fermement le réel à l'image de leurs univers, de leurs préoccupations, de leurs envies... avec ce soucis ambitieux et vertigineux de changer la perception du monde, de nous faire changer.

C'est en observant trois peintres que ce sentiment commun de narration douce est né: Peter Bond, Sarah Bourdarias et Clémentine Margheriti. Peintres figuratifs, travaillant tous la peinture à l'huile mais avec des formats et des techniques très différentes. Entre onirisme et nostalgie; les moments courts et forts se succèdent... des paysages-peinture bucoliques et inquiétants mixant lumière et obscurité chez Peter Bond, des arrêts sur images cinématographiques se mêlant à l'abstraction de l'atmosphère chez Sarah Bourdarias, des scènes de vacances perdues, anéanties, presque oubliées chez Clémentine Margheriti.

Equilibre constant entre réalisme, onirisme, abstraction pour éloigner et façonner la réalité.

Les dessins d'Olivia Benveniste tiennent de l'équilibre aussi, ils nous font basculer dans un noir et blanc subtil et hypnotique. Ses personnages réalisés au crayon oscillent entre des masques mortuaires et des dessins numériques. Réel/irréel ils sont en état d'abandon de détachement du monde et des choses...

Le travail d'installation d'Ildiko Csapo consume le renversement: la figuration est complètement abandonnée pour donner place à une prolifération géométrique envahissant le sol de la galerie. Comme si le premier sommeil nous avait englouti et ne fixait notre esprit que sur la répétition, une comptine que l'on ressasse pour s'oublier.

Un dernier sursaut de conscience se réalise avec la pièce de Angela Murr, « Angel dust / propeller installation » objet à la Lewis Carroll poésie de l'inutile ou stigmatisation de la société? Hélice d'avion n'attendant qu'un geste du visiteur pour s'animer et disperser en tournant, tel du pollen, des pigments en poudre.

Avec la vidéo d'Isabelle Anthony et de Yann Weissgerber: retour à l'image et à une imagerie plus monstrueuse. Avec la pulsation des infra-basses qui nourrira tout l'espace et un montage rythmé, le couple d'artistes navigue entre crudité et poésie sur des sujets tels que la pornographie, la politique, l'adolescence...

Pierre Aouston proposera le soir du vernissage une vidéo performance poétique d'une force proche de celle de Isabelle et Yann. C'est avec sa verve affûtée qu'il commentera les envolées du marché de l'art contemporain.

Une proposition de lecture de la scène artistique strasbourgeoise actuelle au travers des regards complémentaires de Mathieu Boisadan et Sophie Kauffenstein, les commissaires de l'exposition.

Opening Night : 18-00h Nuit de l'art contemporain à Strasbourg 11 septembre

Pour la seconde fois les structures d'art contemporain de Strasbourg s'associent en collaboration avec Trans Rhein Art - réseau d'art contemporain en Alsace- pour organiser Opening Night le 11 septembre 2009 de 18h à minuit dans toute la ville. Programmation Accélérateur de particules: 20h30 performance vernissage Pierre Aouston « Micro résistance ou micro-résistance conter la fin absolue du monde » 21h30 Concert Fuchigami to Funato.

Fuchigami to Funato (Kyoto): 21h30 11 septembre

Junko Fuchigami (chant, mélodica) Hiroshi Funato (contrebasse)

Junko est de ces chanteuses que Bernard Lubat nomme avec respect des « chanteuses sous-réalistes ». La trentaine, une drôle de dégaine, garçonne, enfant, incertaine, bizarrement courbée à l'instant de chanter, le visage tendu vers le micro, les bras tétanisés ou soudain relâchés, elle semble une fille naturelle de Brigitte Fontaine et de Blossom Dearie. Avec des accélérations à la Patti Smith... Il y a du rock, là-dessous, du jazz, de l'alternatif et ce qui n'appartient qu'à elle Junko, sa voix: sa voix de petite fille, sa voix d'innocente, sa voix de drame, sa voix détimbrée du désir, sa voix de timbrée rageuse, sa voix d'amante trahie. Junko chante en duo avec un excellent contrebassiste et c'est tout (Hiroshi Funato). Il assure d'un bout à l'autre: sur les tempos, sur la vélocité, sur les rythmes obsédants, dans le rockabilly, ou pour les atmosphères. Son micro (cellule sur le chevalot) permet toutes les nuances, les montées, les chutes de sens, du son acoustique. Junko parfois joue d'un petit harmonica et souvent d'un mélodica en plastique bleu sale, parfaitement hideux. Elle en joue très bien. N'importe quel instrument catastrophique ou répréhensible peut être joué avec génie. Cela s'appelle la musique. Francis Marmande, Le Monde, Juin 2005

Accélérateur de particules et apollonia : deux acteurs culturels une adresse.

C'est sous la forme inédite d'une mutualisation d'équipement culturel que fonctionne l'espace d'exposition du 12 Rue du Faubourg de Pierre à Strasbourg depuis début 2009.

Les deux associations rodées aux projets en réseaux s'associent dans un programme artistique commun tout en gardant leurs identités. Projet ambitieux en réponse à une réalité culturelle actuelle. Ainsi se succèdent non stop les expositions apollonia et Accélérateur de particules au 12 Rue du Faubourg de Pierre.

Infos complémentaires

www.accelerateurdelarticules.net, www.apollonia-arttextchanges.com, www.artenalsace.org, www.expobreak.com, www.ateliersouverts.net.

Contact

Sophie Kauffenstein et Sarah Dinckel contact@accelerateurdeparticules.net 06 71 16 47 50

LES ARTISTES

Isabelle Anthony et Yann Weissgerber

Yann Weissgerber et Isabelle Anrhone proposent un agencement d'images et de sons issus de leur projet récent POW(D)ER, une subdivision du projet BUY HUMAN SOLUTIONS »©

Lexique sélectif, indiciel & mésordonné :

© **petites sociétés affectives (PSA)** © : groupes de personnes liées affectivement ; écosystèmes aux dimensions variables dont les représentants sont susceptibles de s'affecter, de se modifier les uns les autres. Lieu conjoint de travail et de vie. Lieu privilégié d'action / Privilégier l'action de fabriquer ces lieux.

char, ou tank : lieu défensif/offensif, « château mobile ». Un tank nécessite généralement un équipage pour être fonctionnel.

accouplement : rendre deux pièces solidaires dans le fonctionnement.

domestique : qui concerne la maison, le ménage. domestiquer : rendre domestique.

caméra : sex-toy et interface. Aussi : moyen de fabriquer son érotisme par l'image / moyen de surveiller son rapport à l'image.

fragmentation écopaysagère : (ou morcellement des écosystèmes / des habitats). Un phénomène artificiel de morcellement de l'espace, qui peut ou pourrait empêcher une espèce de se déplacer comme elle le devrait. Les individus sont différemment affectés par la fragmentation de leur habitat, selon leurs capacités adaptatives (...) et aussi selon leur capacité à franchir les obstacles facteurs de fragmentation (parois, routes, ...).

Par extension, la multiplication des voies de communication causerait collatéralement le morcellement d'espaces de communication.

L'augmentation et la potentialité des liens mèneraient à la désintégration de liens.

© **my.entertainment** © : propagande auto-adressée / slogan homemade / protection (collatéralement trou de serrure)

© **mésordre** © : part d'approximation et d'incertitude de toute tentative de mise en ordre. Le mésordre se répète fractalement dans des tentatives successives de rangement.

<http://exclude-inc.blip.tv>

Pierre Aouston

Tout en ayant le désir de suivre les pères de la poésie contemporaine et de rendre actif mon travail poétique, je n'en suis plus à vouloir extraire le poème

de la page, de « passif » qu'il était au plus profond du livre comme Bernard Heidsieck le dit et peut le faire avec un grand bonheur. Pour moi, il n'est pas question de sortir la poésie du livre mais il faut fusionner la poésie dans l'image et mêler l'image avec la poésie. Une mise en condition, créatrice d'une nouvelle écriture poétique, conséquente du Monde-image où les mots croisent des territoires-sujet essentiels dans la bourse-image quotidienne de notre société, voir Universel, pour dire une poésie d'aujourd'hui, simplement.
aouston.free.fr

Olivia Benveniste

Les dessins d'Olivia Benveniste frappent par le produit d'étrangeté qu'ils combinent. Souvent des visages d'enfants que cet artiste travaille méticuleusement aux crayons noir et blanc sans gommage, sans rature, sans traces... et à qui elle n'offre que le masque du visage. Ils sont vides de matière et pourtant pleins de vie. Les expressions de ces personnages sont suspendues, limites, abandonnées... entre deux états. Curieux mélange où Olivia propose avec une technique plastique glaciale des émotions mouvementées. C'est ce décalage qui produit le travail. Entre présence et absence et par ce traitement systématique et méticuleux des nuances de gris elle réussit à rendre sa série d'arcs en ciel chatoyante de couleurs et ses visages extrêmement lumineux. Impression de lumière elle-même accentuée par la candeur du papier sur lequel flottent les sujets...Le vide est encore une fois convoqué. L'absence, le rêve, l'oubli, l'âme?

www.olivia-benveniste.com

Peter Bond

«(...) Je viens d'Australie, les paysages y sont immenses, généreux mais aussi dangereux, on peut s'y perdre et y mourir d'épuisement dans des déserts aussi bien que dans des végétations luxuriantes et épineuses. C'est peut-être ça la peinture...» PB

Peter Bond est un peintre paysagiste. Sa peinture est généreuse, pâteuse à la lisière entre l'abstrait et le figuratif. Dans ses toiles violemment colorées et poétiques se dégage une impression nostalgique et inquiétante... l'on y entend à la fois une rivière qui coule, des enfants qui attrapent des insectes, le vent dans les herbes... mais aussi le froid des sapins, les écorchures sur les corps, le terrier du renard...; ici, des pommiers ensoleillés trônent au centre de paysages nocturnes; les champs se transforment en surface gaiement dégoulinante enfouissant des petits objets pêchés dans l'atelier. Pour ce projet c'est avec aisance et naturel que Peter mêle installation peinture et performance. Depuis le début 2009 son atelier s'était complètement transformé en peinture; de la toile sur la porte, le sol, les murs, le plafond, les radiateurs...rien n'y avait échappé...Il a peint, peint, peint sans savoir où cette peinture/atelier devait aller et il a shooté pour avoir des traces... Puis tout s'est écroulé; Peter a tout arraché, découpé; comme il le fait souvent, sans complexe, sans problème... C'est une strate de quatre mètres carrés de ce paysage total qui sera présentée en septembre.

Sarah Bourdarias

Courses, mouvements, plis, fuite, repos... Les peintures de Sarah Bourdarias sont comme des empreintes des actions qui passent. Son travail s'articule sur les mémoires sensibles et matérielles des choses qui disparaissent. En captant picturalement des parties des corps, des actions, des émotions... elle accumule les moments à ne pas oublier, à ne pas se perdre, à se rappeler... pour continuer, pour y croire encore... Entre abstraction et figuration, entre couleur et noir et blanc, entre déplacement et immobilité... sa palette de couleurs et ses effets plastiques s'adaptent pour que la peinture puisse être ce qu'elle fait le mieux; rendre vivante la figure voulue à partir de cette matière morte qu'est la matière peinture.

Une atmosphère qui la rapproche inévitablement de la peinture de Clémentine Margheriti et aussi d'Olivia Benveniste par ces fonds souvent très aérés, la représentation offre une densité...

Ildiko Csapo

A la croisée de Sol Lewit et des dallages baroques Italiens; l'octogone est l'élément premier du travail de Ildiko Csapo. C'est à partir de cette matrice que l'artiste organise et décline ses recherches. Avec une réelle économie de moyens et grâce à des matériaux industriels, «matériaux premiers» (toile goudronnée, carton, tubes plastiques, papiers forts...), Ildiko propose des objets, des peintures et des installations d'une géométrie stricte et rigoureuse visant l'essence des choses, la « chose en soi »... C'est à partir d'une mécanique de répétition, de rythme, de reproduction qu'elle articule son travail. En introduisant divers facteurs sensibles comme celui de penser son espace vital avec l'unité de mesure de son avant-bras, où encore de postuler la production d'un dessin monumental en une séquence performative de sept heures consécutives... autant de travaux, très esthétique et ornementale, qui nous questionnent sur le rapport que notre corps entretient avec l'espace qui l'entoure.

www.csapo.ch

Clémentine Margheriti

Il y a toujours une lumière douce, presque flamande dans les peintures de Clémentine Margheriti. Très souvent, le soleil ravive le vert de l'herbe après l'orage, le bleu du ciel refait surface, le rose de la peau se découvre... La douceur et l'ennui des grandes vacances, les cadrages de photos amateurs (trop près, trop loin... après l'action...) nous plongent dans une banalité nostalgique et universelle. Clémentine travaille ses sujets sur la durée, méticuleusement et en profondeur; par série souvent. Elle montre et explore par la peinture son univers et ses souvenirs d'enfance... Toujours à la frontière entre réalité et onirisme cet artiste offre toujours des peintures légèrement angoissantes. Les têtes de ses personnages deviennent disproportionnées, certaines parties de leurs corps semblent fondre dans un souvenir imparfait, à moins que ce ne soit à cause d'un soleil trop luisant...

« Regard intense sur des petits riens dans une dramaturgie tendre du quotidien » Serge Hartmann Etat des Lieux DNA 22 nov 07

www.cmargheriti.bitumas.com

Angela Murr

Après ses études d'art plastiques, d'architecture et de film au Edinburgh College of Art Écosse, à Staatliche Akademie der Bildenden Künste et au Filmakademie Baden-Württemberg Allemagne, Angela Murr s'est intéressée aux relations à l'espace. En créant des installations conceptuelles avec et dans un contexte local elle joue sur la perception des lieux et des situations. L'utilisation multiples de mediums et de matériaux différents qu'elle relie entre eux accentuent ce perpétuel travail in situ. Des matériaux, des situations, des lieux... Depuis 2006, cette artiste d'origine Allemande travaille et vit à Strasbourg. Cette proximité l'a conduit à se consacrer au topo de la frontière franco/allemande.

www.angelamurr.eu